

Les Paraboles de Luc 10 & 15

Partie 2

Auteur	Ernst August Bremicker
Lieu	Strasbourg
Date	23.02.-24.02.2026
Durée	01:02:59
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/eab086/les-paraboles-de-luc-10-15

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Ce soir, nous aimerions lire un autre passage dans l'Évangile selon Luc, un passage qui se trouve seulement dans cet Évangile, un passage qui nous parle particulièrement de nouveau de la grâce de Dieu, de l'activité de Dieu, et c'est Luc 15 que nous aimerions lire. Nous n'avons pas l'intention d'entrer dans tous les détails de ce chapitre, ça serait impossible, ce sont 32 versets, mais nous aimerions justement suivre un peu les grandes lignes dans ce chapitre. Mais je lis tout le texte. Le pêcheur s'approchait de lui pour l'entendre, et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant, Celui-ci reçoit des pêcheurs et mange avec eux.

Et il leur dit cette parabole, disant, Quel est l'homme d'entre vous qui, ayant cent brebis et en ayant perdu une, [00:01:02] ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf au désert et ne s'en aille après celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée? Et l'ayant trouvée, il la met sur ses propres épaules bien joyeux, et étant de retour à la maison, il appelle les amis et les voisins, leur disant, Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis perdue. Je vous dis qu'ainsi il y aura de la joie au ciel pour un seul pêcheur qui se répand, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de répandance. Ou qu'il est la femme qui, ayant dix dragnes et elle perd une dragne, n'allume la lampe et ne balaie la maison et ne cherche diligentment jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée? Et l'ayant trouvée, elle assemble les amis et les voisins, disant, [00:02:06] Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé la dragne que j'avais perdue. Ainsi, je vous dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pêcheur qui se répand. Et il dit un homme avait deux fils, et le plus jeune d'entre eux dit à son père, Père, donne-moi la part du bien qui me revient, et il leur partage son bien. Et peu de jours après, le jeune fils, ayant tout ramassé, s'en alla dehors en un pays éloigné, et là il dissipa son bien en vivant dans la débauche. Et après qu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays-là, et il commença d'être dans le besoin. [00:03:03] Et il s'en alla et se joignit à l'un des citoyens de ce pays-là, et celui-ci l'envoya dans ses champs pour peindre les porceaux. Et il désirait de remplir son ventre des gousses que les porceaux mangeaient, et personne ne lui donnait rien.

Et étant revenu à lui-même, il dit, Combien de mercenaires de mon père ont du pain en abondance ? Et moi je péris ici de faim. Je me lèverai et je m'en irai vers mon père, et je lui dirai, père, j'ai péché contre le ciel et devant toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Et se levant, il vint vers son père. Et comme il était encore loin, son père le vit. [00:04:03]

Et fut ému de compassion. Et courant à lui, se jeta à son cou, et le couvrit de baisers. Et le fils lui dit, père, j'ai péché contre le ciel et devant toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père, dit à ses esclaves, apportait dehors la plus belle robe. Et l'en revêta, et mettait un anneau à sa main et des sandales à ses pieds. Et amenait le veau gras et tuelait-le, et mangeant et faisant bonne chair. Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie. Il était perdu, et il est retrouvé, et il se mire à faire bonne chair. Or son fils aîné était au champ. [00:05:02] Et comme il revenait, et qu'il approchait de la maison, il entendit la mélodie et les danses. Et ayant appelé l'un de ses serviteurs, il demanda ce que c'était. Et lui dit, ton frère est venu, et ton père a tué le veau gras. Parce qu'il l'a retrouvé sain et sauf.

Et il se mit en colère, et ne voulait pas entrer. Et son père étant sorti le pria. Mais lui, répondant, dit à son père, voici tant d'années que je te sers. Et jamais je n'ai transgressé ton commandement. Et tu ne m'as jamais donné un chèvreau pour faire bonne chair avec mes amis. Mais quand celui-ci, ton fils, qui a mangé tant bien avec tes prostituées, est venu, tu as tué pour lui le veau gras. Et il lui dit, mon enfant, tu es toujours avec moi. Et tout ce qui est à moi est à toi. [00:06:02] Mais il fallait faire bonne chair et se réjouir qu'à celui-ci, ton frère était mort. Et il est revenu à la vie. Et il était perdu, et il est retrouvé. Jusqu'ici, la parole de Dieu. Bien sûr, chers amis, c'est un chapitre bien connu. Le point de départ de ce chapitre est un discours, une controverse entre les pharisiens et les scribes avec le Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus, dans sa grâce et dans son amour, il avait reçu des pêcheurs et des publicains, et il avait mangé avec eux. Et les pharisiens et les scribes n'étaient pas d'accord avec ça. Et ils ont murmuré contre le Seigneur Jésus. Et le Seigneur Jésus, il utilise cette occasion [00:07:01] pour donner une très belle instruction. Il leur dit une parabole.

Il faut d'abord remarquer que c'est une parabole. Une parabole avec trois parties, ce chapitre. Ce ne sont pas trois paraboles, ce n'est pas la parabole du berger, la parabole de la femme qui a cherché cette pièce de monnaie, ou la parabole du fils prodigue, mais c'est une parabole en trois parties. Les trois parties vont ensemble. C'est une parabole, une illustration. Trois histoires que le Seigneur Jésus utilise pour illustrer une vérité ou des vérités très importantes. Nous trouvons plusieurs grandes leçons dans cette parabole. Et cette parabole, ce chapitre, nous parle de l'activité [00:08:02] divine pour chercher le Sauveur.

C'est tout d'abord le berger, et dans le berger, bien sûr, nous voyons le Seigneur Jésus, le bon berger qui a laissé sa vie pour ses brebis. Et c'est ici le berger qui cherche avec persévérance. Le Seigneur Jésus, il est venu du ciel sur la terre pour chercher et pour trouver et pour sauver ceux qui étaient perdus comme cette brebis dans la première partie de cette parabole. La deuxième partie de cette parabole nous parle de cette femme, et cette femme, elle a perdu une pièce d'argent, une drame. [00:09:02] Et cette femme nous parle de l'activité du Saint-Esprit qui utilise la lampe, ça signifie qu'il utilise la parole de Dieu pour trouver le pécheur qui est dans le ténèbre.

Et cette femme, nous avons lu, elle l'a cherchée diligentment. Nous voyons le soin et la diligence de l'Esprit-Saint pour trouver ceux qui sont perdus, qui sont dans les ténèbres. Et nous tous, chers amis, nous étions perdus comme la brebis, nous étions dans les ténèbres comme cette drame. Et c'est le Seigneur Jésus qui est venu nous chercher, et c'était l'activité de l'Esprit-Saint [00:10:01] qui a produit en nous la nouvelle naissance. Et il a utilisé la lampe, c'est-à-dire la parole de Dieu. La troisième partie de cette parabole nous parle d'un père qui avait deux fils. Et bien sûr, c'est l'activité de Dieu le père qui reçoit le pécheur.

Ce n'est pas tellement le père qui cherche, c'est le berger qui cherche, c'est la femme qui cherche,

c'est-à-dire le Seigneur Jésus, il cherche, l'Esprit-Saint, il cherche, mais le père, il n'est pas tellement celui qui cherche, mais le père, c'est celui qui reçoit le pécheur. Et ainsi nous avons été reçus au moment de notre conversion par Dieu le père. [00:11:01] Et comme le fils prodigue était loin du père, après il était tout près du père, il a joi de la communion avec le père, nous aussi, chers amis, nous étions un jour loin, et maintenant nous sommes tout près de Dieu. Nous pouvons nous approcher à Dieu, nous connaissons Dieu comme notre père et nous avons communion avec le père, bien sûr aussi avec le fils, mais ici c'est le père qui reçoit le pécheur et qui entre en communion avec un pécheur. Et le père, ici, c'est un père qui aime son fils.

Nous avons donc la persévérance du berger, nous avons la diligence de l'Esprit-Saint et nous avons l'amour du père qui est mis en évidence dans ce chapitre. [00:12:08] Alors, c'est la première grande leçon, l'activité divine pour chercher et pour recevoir celui qui est perdu. La deuxième grande leçon que nous trouvons de ce chapitre, c'est de nouveau, comme nous avons vu hier, la condition naturelle de l'homme loin de Dieu.

La condition de chacun qui est né après la chute. La première partie de ce chapitre, de cette parabole, cette brebis nous montre que nous étions dans le danger.

Cette brebis était en danger.

[00:13:02] Cette brebis était désespérée dans le danger. Et sans l'activité du berger, la brebis serait perdue.

Mais le Seigneur Jésus, le berger, il est venu pour chercher cette brebis. Mais nous étions dans cette condition, dans un grand danger, le danger de périr. Sans un sauveur, notre destination était l'enfer et rien d'autre.

La deuxième partie nous montre le pécheur comme mort dans les ténèbres. La brebis était encore vivante quand le Seigneur, le berger, l'a trouvée. La pièce d'argent était morte. [00:14:03] Morte dans les ténèbres.

Et de nouveau, c'était notre état. Nous étions morts dans nos transgressions et nos péchés, comme nous dit l'épître aux Éphésiens. Et chers amis, quelqu'un qui est mort, il ne peut rien faire pour changer sa condition. Et ainsi, nous étions morts. Nous étions absolument incapables de faire n'importe quoi pour changer notre situation, comme morts dans nos fautes et transgressions. Nous étions dans les ténèbres et nous ne pouvons rien changer. Mais nous voyons l'activité de cette femme, nous avons dit l'activité du Saint-Esprit, pour nous faire sortir de la mort à la vie. [00:15:03] La troisième partie fait un résumé de cet état, de la brebis et de la drame. Nous avons lu que le Fils, dernier verset de ce passage, il était mort et il a retrouvé la vie.

Il était perdu et il a été retrouvé. Voilà, il était mort, le Fils, comme la drame, comme la pièce de monnaie, mais maintenant, il est revenu à la vie. C'est exactement ce qui s'est passé avec nous, n'est-ce pas? Un changement de condition. La mort avant la mort, incapable de faire n'importe quoi pour changer notre situation, mais nous avons reçu la vie en Christ. Et nous étions, comme la brebis, perdus. [00:16:03] Nous étions dans le danger et le berger nous a trouvés.

De nouveau, je rappelle ce que Paul explique dans l'Épître aux Romains et aux Ephésiens.

Dans l'Épître aux Romains, nous voyons que nous étions perdus et que Dieu nous a trouvés et Dieu nous a réconciliés avec Lui. Nous sommes justifiés.

Dieu a résolu le problème de nos péchés. Mais dans l'Épître aux Ephésiens, l'apôtre Paul nous explique que par nature, nous étions morts, mais nous avons trouvé, nous avons reçu, plutôt, nous avons reçu la vie, la vie éternelle. Nous sommes vivifiés avec Christ. [00:17:01] La vie de Christ, Lui, Il est la vie éternelle. Ça, c'est maintenant notre vie.

Alors, première leçon, Dieu cherche le pécheur.

Le Fils, le Saint-Esprit et le Père reçoivent. Deuxième leçon, nous étions perdus et nous avons été trouvés. Nous étions morts et nous avons trouvé la vie. Il y a une troisième leçon dans ce chapitre, dans cette parabole. C'est la responsabilité de l'homme. D'un côté, il est vrai que nous ne pouvons rien faire pour changer notre situation. Nous avons besoin de quelqu'un qui nous cherche. Nous avons besoin de quelqu'un qui nous allume et nous avons besoin de quelqu'un qui nous reçoit. Ça, c'est le côté divin.

[00:18:03] Mais il y a aussi une responsabilité sur notre côté.

Et ça, c'est la repentance, la conversion et la confession.

Confession.

La repentance est soulignée à la fin de la première partie de cette parabole. Le Seigneur Jésus dit, « Je vous dis qu'ainsi il y aura de la joie au ciel pour un seul pécheur qui se répand. » Et cela est répété au verset 10.

Ainsi, je vous dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se répand. Et la troisième partie de cette parabole nous montre que ce jeune homme qui a quitté la maison du Père s'est répandu. [00:19:02] La repentance est soulignée dans ce chapitre. Il faut une repentance de notre côté pour que le Seigneur peut nous trouver, pour que le Saint-Esprit peut nous sortir des ténèbres dans la lumière et pour que le Père puisse nous recevoir. La repentance s'est soulignée dans ce chapitre. Une quatrième grande ligne dans ce chapitre, c'est la joie céleste quand un pécheur revient à Dieu.

La joie est soulignée à plusieurs reprises dans ce chapitre. Cela commence au verset 5. [00:20:01] L'ayant trouvé la brebis, il la met sur ses propres épaules bien joyeux. Et il dit, « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé ma brebis perdue. » De nouveau, dans la deuxième partie de cette parabole, verset 9, il est dit, « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue. Ainsi je vous dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se répand. » Et dans la troisième partie de cette parabole, nous lisons aussi de la joie au verset 23. « Amenez le veau gras et tuez-le, et mangeons et faisons bonne chair. Soyons joyeux. » Verset 24 à la fin, « Et ils se mirent à faire bonne chair. » [00:21:01] Et de nouveau au verset 32, « Il fallait faire bonne chair et se réjouir. » Quelle pensée, chers amis! Il y a de la joie devant les anges. Il y a de la joie au ciel au moment où un pécheur revient à Dieu.

Le moment où le Seigneur trouve une brebis perdue. Le moment où le Saint-Esprit allume la lampe et donne la vie à quelqu'un qui était mort dans ses péchés. Il y a de la joie au ciel. Est-ce qu'il y a

aussi de la joie, entre parenthèses, parmi nous, si un de nos enfants vient au Seigneur Jésus? Ici, cette joie est partagée, n'est-ce pas? Réjouissez-vous avec moi. Est-ce qu'il y a de la joie parmi nous, chers amis, quand un enfant, [00:22:03] ou n'importe qui, mais disons un enfant qui est né dans nos familles, vient au Seigneur Jésus et le Seigneur Jésus le reçoit, le Père le reçoit? C'est une raison de nous réjouir et de partager cette joie. Il y a de la joie au ciel et nous pouvons joindre dans cette joie et partager cette joie sur la terre. La joie céleste.

Un homme avait deux fils. Non, il y a une autre pensée que j'aimerais souligner. C'est une cinquième leçon ici, dans ce chapitre. C'est la valeur d'un seul homme qui vient au Seigneur Jésus. [00:23:01] Un pêcheur, un seul pêcheur qui se répand, répand, qui vient au Seigneur, qui est reçu de la part du Père. Et le résultat, c'est la joie comme nous l'avons vu. Un seul pêcheur a une grande valeur pour le Seigneur Jésus, pour le Saint-Esprit et pour Dieu le Père. N'oublions jamais. Peut-être nous aimerions voir des grandes multitudes qui se répandent. Au début c'était ainsi. Dans les actes des apôtres, nous voyons 3000 un jour, 5000 un jour. Ça n'existe plus, n'est-ce pas? Mais un seul pêcheur. La joie au ciel.

Chaque pêcheur, chaque personne, chaque individu a une grande valeur dans les yeux du berger, du Seigneur Jésus, du Saint-Esprit et du Père.

[00:24:09] Au verset 11, la troisième partie de cette parabole, nous avons lu Un homme avait deux fils. Deux fils.

Un fils, les deux fils étaient tout près du Père. Le fils est né, il avait une relation extérieure avec son Père.

Et rien n'a changé. À la fin de cette parabole, à la fin de cette troisième partie de la parabole, le fils est né, était aussi loin du Père comme avant. Extérieurement, il avait une relation, mais intérieurement, il était très loin. Ce sont ceux aujourd'hui qui sont religieux, qui parlent de Dieu, [00:25:03] qui parlent peut-être même du Père, Dieu comme Père, qui parlent du Seigneur Jésus, qui ont un vocabulaire religieux. Ils vont à l'église, ils sont baptisés, mais ils n'ont pas une relation personnelle avec Dieu. Et il y a un deuxième.

Le cadet, il a quitté la maison du Père.

Il vit dans le péché.

Il était extérieurement loin du Père et intérieurement loin du Père. Mais celui-ci, il a été trouvé.

Deux fils dans la même situation, la même relation.

Un Père, deux fils.

Mais à la fin, quelle grande différence entre les deux. [00:26:04] Nous trouvons cela à plusieurs reprises dans l'Écriture. Deux personnes qui étaient au début dans la même, plus ou moins même situation, mais à la fin, un sauvé et l'autre perdu.

Les premiers frères dans l'Écriture, Abel et Caïn. Même situation, même parent, même circonstance. Abel, il a plu à Dieu.

Caïn allait son chemin.

Les deux prisonniers avec Joseph. Les chansons et le boulanger. Un sauvé, un perdu.

Les deux brigands à la croix, à côté du Seigneur Jésus. Exactement la même situation. Un était sauvé, l'autre était perdu.

[00:27:01] Et ici, nous voyons cela aussi. Deux fils, mais quelle différence à la fin. Chacun appartient à un de ces groupes.

Perdu ou sauvé et reçu par le Père.

Le plus jeune, il dit à son Père, pardonne-moi la part du bien qui me revient. Et il leur partagea son bien.

Il voulait avoir quelque chose pour lui-même. Et le Père, il ne dit pas non, tu restes. Le Père laisse aller le fils.

Parfois, Dieu nous laisse aller. Dieu n'utilise pas de la force que nous restons près de lui.

Si nous vous voulons aller, il laisse nous aller. Pour faire nos expériences. [00:28:02] Et ce jeune fils, il a fait ses expériences. D'abord, la vie était là. La vie comme il le voulait.

Il a dissipé le bien de son Père. Il a utilisé tout l'argent que le Père lui avait donné. Pour la convoitise du péché.

Il a vivre sa vie.

Mais à la fin, il était dans le besoin.

C'est ce que nous lisons au verset 14.

Il commença d'être dans le besoin.

Il a réalisé ce que c'est la tromperie du péché.

C'est une expérience que nous trouvons dans l'Épître aux Hébreux. La tromperie du péché.

[00:29:04] Il semble que Satan peut offrir quelque chose à nous.

Mais c'est une erreur.

Mais c'est une erreur. Il semble.

Mais Satan ne donne pas. Il exige.

Il prend.

Mais il ne donne rien. Le fils Cadet a aussi appris le désespoir. Nous avons lu cette expression. Rien. Personne ne lui donnait rien. C'était un peu comme hier soir. Celui qui est tombé dans les mains des voleurs. Personne ne pouvait l'aider. Ici, nous voyons la même chose. Personne ne peut faire quelque chose pour un pécheur.

[00:30:03] C'est impossible. Mais ce fils a aussi appris ce que signifie être reçu par le Père.

Voilà le travail dans l'intérieur de ce jeune fils.

Il était là dans le besoin. Personne ne lui donna rien. Et alors verset 17 nous lisons.

[00:31:01] Ce jeune homme, dans le besoin, dans la misère, il fait trois choses.

Première chose, il se répandit.

Deuxième chose, il se convertit.

Troisième chose, il fait une confession.

Et voilà, chers amis, ça c'est quelque chose qui parle de la responsabilité de l'homme. C'est vrai, nous ne sommes sauvés que par grâce. C'est la grâce de Dieu qui est venue à nous dans la personne du Seigneur Jésus qui nous sauve. Nous sommes sauvés sur le principe de la grâce. Mais aussi sur le principe de la foi. Et ça c'est notre responsabilité. Et ici nous voyons cette activité de la foi. Il faut la main qui reçoit le salut de Dieu. [00:32:01] Dieu offre son salut. Nous avons lu hier soir en titre 2 verset 11. Je crois que la grâce de Dieu est apparue à tous les hommes. Ça signifie l'offre de Dieu est là. Le salut.

Mais il faut la main qui reçoit ce don de Dieu. Ça c'est la foi.

Et ici la foi est visible dans la repentance, la conversion et la confession. Ça c'est nécessaire.

Que signifie repentance ? La repentance c'est quelque chose à l'intérieur de l'homme. C'est avec le cœur que nous nous répétons. La repentance ça signifie que nous commençons à penser différemment. À penser différemment quant à Dieu. [00:33:01] Et à penser différemment quant à nous-mêmes. Ce jeune homme, quand il a quitté le Père. Qu'est-ce qu'il a pensé ? Il a pensé, mon Père c'est un dur homme. Il ne me donne pas ce que je veux. Je veux avoir le plaisir. Mon Père ne donne moi ce que je veux. Et il a pensé, moi je suis le plus grand, n'est-ce pas ? J'ai beaucoup d'argent, je peux vivre comme je veux. Avec des amis, des jeunes femmes et n'importe quoi. L'alcool, les drogues, je ne sais pas quoi. Vivre la vie.

Maintenant, il pense tout à fait différent, n'est-ce pas ? Il ne pense plus, mon Père c'est un dur homme. Il dit, mon Père c'était un bon Père. Il a des esclaves. Et les esclaves sont plus à l'aise que moi ici dans la misère maintenant. Et il commence à penser différemment quant à lui-même. Il faut la repentance. [00:34:02] Il faut un changement de nos pensées intérieurement. Repentance.

Deuxièmement, la conversion. Il s'est converti. La conversion c'est quelque chose que nous faisons avec nos pieds. La repentance affecte le cœur. La conversion, on fait demi-tour. On retourne.

On est allé ce chemin-là, comme le Fils. On retourne, on va comme ça. Ça c'est conversion. Un changement de notre direction. Du chemin que nous allons. Alors ce jeune homme, il a changé son chemin. Il a fait demi-tour. Il est retourné à son Père. Et une troisième chose qui était nécessaire, c'est la confession. La confession est faite avec la bouche, n'est-ce pas? Alors nous avons le cœur, les pieds et la bouche. [00:35:02] La confession.

Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. La confession, c'est nécessaire, n'est-ce pas? Il faut confesser les péchés. C'est ce que l'apôtre Jean dit. Un verset 9, je crois. Si nous confessons nos pécheurs, Dieu est fidèle et juste de nous pardonner nos fautes. Il faut la confession. Et avec ce jeune homme, ce n'était pas seulement une résolution du cœur.

Mais il a mis en pratique. Il est rentré.

Il a exprimé cette confession.

Il a dit à son Père. Père, j'ai péché contre le ciel et devant toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Nous remarquons qu'il dit deux choses. [00:36:04] Et ça, c'est instructif.

Il dit, j'ai péché et je ne suis plus digne. J'ai péché, c'est ce qu'il a fait, qu'il avait fait. Il avait commis des péchés. Mais il dit aussi, je ne suis plus digne. Et chers amis, c'était exactement notre état avant notre conversion. Nous étions coupables à cause de ce que nous avons fait. Nous avons commis des péchés. Mais en même temps, nous étions dans un état indigne.

Ce sont les deux grandes lignes dans l'Épître aux Romains. La première partie, Romains 1 à 5, je crois, verset 11, ce que nous avons fait, nos péchés. [00:37:02] Mais la deuxième partie, à partir du chapitre 5, verset 12, jusqu'à la fin du chapitre 8, traite le problème de ce que nous sommes. Nous sommes des pécheurs. Nous avons commis des péchés et nous sommes des pécheurs. Et entre parenthèses, la solution pour le premier problème, nos péchés, c'est le pardon et la justification. Dieu nous a pardonnés nos péchés. Nous sommes justifiés quant à nos péchés. Le deuxième problème, ce que nous étions, des pécheurs par nature, la solution de Dieu, ce n'est pas le pardon. On ne peut pas pardonner une nature.

Mais Dieu, la réponse de Dieu, c'est la mort de Christ. Nous sommes identifiés avec Christ dans sa mort. [00:38:01] Nous sommes morts avec Christ. Le jugement qui était sur Christ, Dieu compte sur nous.

Entre parenthèses.

Alors, le Fils, il revient avec cette belle confession. Et que fait le Père?

Ce Père, d'ailleurs, il avait le droit de mettre ce Fils à la mort, n'est-ce pas? La loi lui donnait l'autorisation de tuer le Fils. Mais que fait le Père?

Et c'est beau de voir.

Le moment qu'il retourne, nous lisons au verset 22. Mais, non pardon, plus avant déjà.

Verset 20.

Se levant, il vint vers son Père, même avant la confession. Le Père.

Regardons le Père. Et nous voyons Dieu, notre Père, comme il nous a reçus. [00:39:03] Comme il était encore loin, son Père le vit.

Le Fils avait perdu le Père de vue.

Mais le Père n'a jamais perdu vue de son Fils.

Il a attendu son Fils, évidemment, journalièrement. Quand il était encore loin, le Père, il a regardé. Il a attendu ce moment où le Fils retournera. Et voilà, un jour, il voit de loin son Fils. Dieu voit le pécheur.

Et Dieu est celui qui cherche.

Ce n'est pas le point principal ici que Dieu cherche, mais dans le fait que Dieu, que le Père a vu son Fils, nous voyons aussi que le Père cherche. D'ailleurs, le premier dans la Bible qui a cherché quelque chose, c'était Dieu. [00:40:05] Il a posé cette question à Adam. Où es-tu?

Il a cherché Adam. Personne n'a cherché Dieu. C'est Dieu qui cherche nous. Il a vu.

C'est la première chose mentionnée. La deuxième chose mentionnée, il fut ému de compassion. Nous avons déjà vu hier soir, le Seigneur Jésus, comme le bon samaritain, il était ému de compassion. C'est ici, le Père, ému de compassion. Ça parle de la miséricorde. Et il y a cette belle expression dans l'Épître aux Éphésiens, au chapitre Dieu, de que Dieu est riche en miséricorde. Quelle expression! Ça touche le cœur, n'est-ce pas? Dieu n'est pas seulement miséricordieux. Il est miséricordieux, mais il est riche en miséricorde. [00:41:01] Chers amis, il nous a trouvés, il nous a reçus avec des sentiments intérieurs émus de compassion. Courons à lui.

Courons à lui.

Nous pouvons imaginer peut-être que le Fils avait peur. Il ne savait pas. Le Père, est-ce qu'il me reçoit? Est-ce qu'il me rejette? Est-ce qu'il me met à mort? Ben, il a pensé que le Père le reçoit, mais il n'était pas sûr. Mais au moment où le Père voit le Fils, il court vers lui. Dieu est venu vers nous.

Dieu n'est pas un Dieu qui dit, je suis ici et vous êtes des pécheurs, il faut venir jusqu'à moi. Non, Dieu fait un pas envers nous [00:42:02] pour nous recevoir, pour nous recevoir. Troisièmement, il se jeta à son cou et le couvrit de baisers.

Imaginez ce Fils, des vêtements déchirés, sales, une odeur très désagréable, je pense, et le Père, un homme digne, il le prend dans les bras. Et il le couvre de baisers. C'est une expression de l'amour et de réconciliation.

Voilà ce que Dieu a fait avec nous. Il nous a montré son amour et il nous a réconcilié avec lui.

Et nous voyons ici ce que la réconciliation signifie. [00:43:03] Le Fils, il a reçu plus qu'il avait perdu avant.

Et nous aussi, chers amis, au moment où Dieu nous a reçus, nous avons reçu davantage que nous avons perdu lors de la chute d'Adam et Ève, nos parents. Ils ont perdu quelque chose, c'est vrai. Ils ont perdu la communion avec Dieu, le Créateur. Mais ce que nous avons trouvé, ayant réconcilié avec Dieu, c'est davantage ce que nous avons perdu. Nous ne connaissons pas seulement la communion avec Dieu, le Créateur, mais maintenant nous avons la communion avec Dieu comme notre Père. Le Fils a connu son Père d'une manière nouvelle, n'est-ce pas? Il était plus proche du Père après la conversion qu'avant.

[00:44:07] Et après cette confession, que fait le Père? Il lit à ses esclaves, apporté d'or, la plus belle robe et l'ont revêtée, et mettait un anneau à sa main et des sandales à ses pieds.

Alors, nous voyons trois dons, trois cadeaux que le Père donne à son Fils. Et ces trois dons, ces trois cadeaux ont une belle signification pour nous. Premièrement, la plus belle robe.

Nous sommes revêtus de vêtements.

Le Fils avait enlevé ses vêtements déchirés et il a reçu une belle robe.

[00:45:05] Qu'est-ce que nous avons reçu, chers amis? L'Ancien Testament nous parle de la robe du salut. C'est le salut que Dieu nous a donné. Le pardon de nos péchés, la réconciliation, la justification, la paix avec Dieu.

Le salut que nous avons obtenu en Christ, c'est un grand salut, comme dit l'épître aux Hébreux. Nous sommes revêtus de Christ.

Dieu nous voit en Christ. Romains 8, verset 1.

Il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ.

Alors, nous sommes revêtus des vêtements du salut. Au fond, c'est Christ avec qui nous sommes revêtus. [00:46:04] Quand Dieu me voit et te voit, il ne voit plus le pécheur Ernst August. Mais il voit Christ.

Je suis en Christ. Ça, c'est ma position. Et pour cette raison, c'est impossible qu'il y ait de la condamnation pour ceux qui sont dans le Christ. C'est impossible. Nous sommes dans son Fils. Ça, c'est notre position. La plus belle robe. Un anneau à sa main.

L'anneau, c'est quelque chose qui n'a pas de commencement et pas de fin. Et cela nous parle de la vie éternelle que nous avons reçue. La vie éternelle n'a pas de commencement. C'est la vie éternelle. C'est Christ lui-même. Il est notre vie. Pas de commencement, pas de fin. Nous avons la vie éternelle. C'est un don magnifique que Dieu nous a donné. [00:47:03] Que nous avons la vie en Christ. Et c'est la vie éternelle. C'est la vie en abondance. Et troisièmement, des sandales à ses pieds.

Ce Fils maintenant était capable de marcher à la gloire de son Père.

Et de même, nous maintenant, comme étant reçus par notre Père, par Dieu le Père, nous sommes maintenant capables de marcher d'une manière digne du Seigneur. D'une manière digne même de

notre Dieu. C'est ce que nous lisons en 1 Thessaloniens 2. Digne de Dieu qui nous a appelés à sa gloire et à son Royaume. Et dans ces trois dons, les trois cadeaux que le Fils reçoit, nous voyons un peu le ministère de Paul, de Jean et de Pierre. [00:48:05] C'est l'apôtre Paul qui nous parle de notre position en Christ. De notre identification avec Christ. Romains, Colosses, Colossiens, Éphésiens, les trois Épîtres doctrinales. C'est la position du chrétien en Christ, la position personnelle. Paul parle aussi de l'assemblée, mais ici c'est la position personnelle que nous avons en Christ. L'apôtre Jean, le grand sujet de l'apôtre Jean, c'est la vie éternelle. Il nous présente la vie éternelle comme nous la voyons dans la personne de Jésus-Christ. Et il est la vie éternelle. Et les pieds, les sandales aux pieds, cela nous parle du ministère de l'apôtre Pierre, bien sûr, qui nous occupe de la marche du chrétien dans le désert. [00:49:01] Et le Seigneur Jésus qui a laissé ses traces, un pied à deux, n'est-ce pas? Nous pouvons suivre les traces du Seigneur Jésus dans le désert. Voilà le ministère des trois apôtres, Paul, Jean et Pierre, indiqué dans ces trois dons que le Fils a reçus.

Et au verset 23, C'est une expression de communion. L'apôtre Jean nous dit, notre communion est avec le Père et avec son Fils. Nous avons communion, nous avons quelque chose en commun avec Dieu. Et qu'est-ce que nous avons en commun avec Dieu? Tu es le Vosgrat.

[00:50:07] Cela nous parle de l'œuvre de notre Seigneur Jésus à la croix. La base de notre communion avec Dieu le Père, la base, c'est l'œuvre du Seigneur Jésus qu'il a accomplie à la croix. Et en Révélation 6, Apocalypse 6, nous voyons les saints dans la salle du trône au ciel. Et au milieu du trône, il y a l'agneau.

Notre communion avec Dieu aujourd'hui et à Père Puitier dépend sur l'œuvre que le Seigneur Jésus a accomplie sur la croix. Et faisons bonne chair, soyons joyeux.

Il y a de la joie au ciel à toujours.

[00:51:06] Et le résumé au verset 24.

Car mon Fils que voici était mort, il est revenu à la vie.

Il était perdu et il est retrouvé.

Et à la fin de cette parabole, cela est répété.

Car celui dont frère était mort, il est revenu à la vie. Il était perdu et il est retrouvé. Chers amis, est-ce que nous sommes vraiment reconnaissants que la grâce de Dieu, l'activité divine, nous a cherchés et nous a trouvés. Nous étions perdus, sans espoir, nous étions perdus. Mais le Seigneur Jésus, il est venu pour nous chercher et il nous a trouvés. [00:52:04] Le Saint-Esprit, il a utilisé la parole de Dieu afin que nous ayons la vie éternelle. Est-ce que nous sommes reconnaissants? Quelle joie pour nous de savoir nous sommes sauvés.

Nous avons obtenu le grand salut. Nous sommes en Christ. Et non seulement cela, nous étions morts et nous avons trouvé la vie. Comme nous avons dit, nous étions morts, incapables de faire n'importe quoi pour changer notre situation. Morts, nous étions incapables de faire quelque chose pour Dieu. Mais Dieu a changé cette condition. Maintenant, nous avons trouvé la vie.

Et non seulement la vie, mais la vie éternelle. [00:53:03] Nous sommes à la fin de ces deux réunions,

la grâce de Dieu et la miséricorde.

Hier soir, nous avons vu la miséricorde. Dieu est descendu jusqu'à nous pour nous chercher. La grâce nous réunit avec Christ, nous donne une position avec Christ.

La grâce nous élève jusqu'à Dieu. Nous sommes tellement bénis et combien nous sommes reconnaissants que Dieu nous a cherchés, nous a trouvés, nous a comblés de ses bienfaits, nous a tellement richement bénis en Christ. Béni soit ce Dieu, ce Dieu de grâce, ce Dieu riche en miséricorde. [00:54:07] Seigneur, je te coupe ma tête, tu te divas pour moi.

Tu es venu payer ma dette, tout mon précieux sur toi.

Quelle immense bénissance, c'est de saluer vos voies.

Quelle immense bénissance, c'est de saluer vos voies.

[00:55:09] La courbe de la colère a dévoré vos doigts.

Mais elle a vu tout entière, elle est vide pour moi.

Dans l'abîme pour mon crime, Dieu est sorti pour moi.

[00:56:02] Dans l'abîme pour mon crime, Dieu est sorti pour moi.

Ta peau est façon ma peine, je suis droit avec toi.

D'un cœur tu remis ma chaîne, et je vis avec toi.

Ta promesse ma richesse, c'est ma gloire avec toi.

[00:57:12] Ta promesse ma richesse, c'est ma gloire avec toi.

Loin de ta présence, l'homme est tyrannique.

D'un cœur tu remis ma chaîne, et je vis avec toi.

[00:58:05] D'un cœur tu remis ma chaîne, et je vis avec toi.

D'un cœur tu remis ma chaîne, et je vis avec toi.

Oui, dans mon cœur de ferme, abonnez-vous à Jésus.

Jésus la lumière, Jésus le salut.

[00:59:09] Sons-en unifiés, notre vérité.

Nous allons la vivre pour éternité.

Seules nos habitudes, et pour tout croyant.

Telle part unique, l'être des enfants.

[01:00:09] Votre chance élance, vos vivres à séjour.

Dans le corps des sens, même fois qu'une amour.

Aux quais de joie, et à fleur de ciel.

L'ombre des cieux répond à la peine.

[01:01:07] Du son, il habite.

Tous ses péchés, sont comptés pour jamais.

Jésus répond, et la vie est la paix.

Entre ses bras, l'amour vit.

Aux quais de joie, et de bonheur au ciel.

[01:02:02] Dans le cœur des seins, les yeux jouent éternel.

Viens dans nos rondes glaces.

Près de Jésus, à jamais rien ne veut.

Et chante beau, son amour généreux.

Son ineffable grâce.